

Une messe historique à la cathédrale

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE



PHOTO: DR

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL

En cette nouvelle année, nous allons vivre un événement historique: la première messe catholique célébrée à la cathédrale Saint-Pierre de Genève depuis l'abolition du culte catholique et l'adoption de la Réforme en 1536. Ce sera le samedi 29 février à 18h30, à l'occasion de notre entrée en Carême. Pour marquer cet événement historique, exceptionnellement, aucune messe ne sera célébrée ce samedi soir en ville de Genève car nous allons tous converger vers la cathédrale pour une célébration unique, avec l'animation des chorales paroissiales du canton. Il y aura aussi une liturgie pour les enfants, et un bol de soupe de Carême servi à la sortie.

La cathédrale Saint-Pierre est le lieu central et symbolique de l'histoire chrétienne de Genève. Elle a été le siège de l'évêque de Genève depuis le début du quatrième siècle puis le lieu emblématique de la réforme calviniste.

Cet événement nous réjouit profondément, mais n'y voyez aucun triomphalisme, encore moins une quelconque velléité de « reprendre » la cathédrale... Avec nos frères et sœurs protestants qui nous accueillent dans leur cathédrale, nous voulons simplement poser un geste œcuménique fort, signe de tout ce que nous vivons ensemble à Genève. Un geste d'hospitalité, selon les orientations cantonales: nos frères protestants nous accueilleront et nous nous laisserons accueillir. Nous avons choisi de vivre cette messe historique au début du Carême, pour inclure une démarche pénitentielle où nous demanderons pardon pour nos péchés contre l'Unité.

Alors, notez bien le 29 février; cette date sera inscrite dans les livres de l'histoire de Genève. Et vous, vous pourrez dire: j'y étais!

Je vous souhaite une sainte et heureuse année 2020!

Prochaine parution: février 2020

Délai de remise des textes: 3 janvier

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à: ECR/Vicariat épiscopal,
Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Quels visages, quels gestes pour l'Eglise aujourd'hui ?

PHOTO: ECR-GE.CH

Les mercredis 22 janvier, 19 février, 4, 25 mars et 22 avril, de 19h à 21h, salle paroissiale de Sainte-Jeanne-de-Chantal, 3, avenue d'Aire, Genève

Dans un contexte de crise institutionnelle nous explorerons des repères pour vivre en Eglise selon des démarches synodales renouvelées, à partir de l'expérience de chacun et chacune, de la Parole de Dieu, des textes du Concile Vatican II et de théologiens contemporains.

Animation: Guillermo Kerber et Michel Colin.



« Une célébration qui prend son temps »

24 janvier, 28 février, 27 mars,
24 avril, 29 mai, 26 juin, à 19h,
à la paroisse de la Sainte-Trinité

Une fois par mois, goûter à une célébration simple donnant une large place au chant et au silence.

Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur. Après la célébration prolonger l'échange autour d'un repas simple.

Méditation avec une œuvre d'art

PHOTO: JESUITES.CH

29 janvier, 18h45, (après l'eucharistie),
Saint-Boniface, Genève



Un tableau, une photo sont comme des fenêtres ouvrant sur l'univers d'un artiste. Par son œuvre, l'auteur nous donne accès à sa perception du monde. Dans la tradition des Exercices spirituels, la personne qui prie est invitée à regarder Dieu regardant le monde et voulant le sauver. Le but de cet exercice est de mieux connaître Dieu pour mieux l'aimer et le suivre. Regarder pour agir...

L'historien de l'art et jésuite Bruno Fuglistaller propose une méditation à partir d'une œuvre d'art figurative ou abstraite, ancienne, moderne ou contemporaine. Il s'agit d'une proposition de 20 minutes environ dont un petit commentaire introductif.

Les leçons de l'écrevisse

30 janvier, 18h30, Musée international de la Réforme, Genève

PHOTOS: PAYOT.CH, MIR

Pour pouvoir avancer, l'écrevisse recule. Ce mode de pérégrination inspire des réflexions toniques au théologien et éthicien Denis Müller à propos de la tradition protestante. Si elle ne prend pas soin de sa mémoire, la Réforme risque de s'évanouir à jamais ou de prendre des traits qui n'ont plus rien à voir avec son génie propre. Comment relever ce passionnant défi? Les réponses d'un des intellectuels les plus créatifs du protestantisme, auteur récent de « La marche en avant de l'écrevisse » (Editions de l'Aire, 2019).

La rencontre sera suivie d'un apéritif au cours duquel l'auteur dédicacera son ouvrage.

Tarifs: Fr. 18.- / 12.- / 10.-.



Les Cafés de l'Histoire

PHOTOS: PAYOT.CH, LABOR ET FIDES

«Qu'est-ce que la religion?»

14 janvier, 17h30, Payot Rive Gauche

Nicolas Meylan, maître d'enseignement et de recherche (UNIL, UNIGE), sera l'invité des Cafés de l'Histoire organisés par Payot Librairie et la Maison de l'Histoire pour son ouvrage «Qu'est-ce que la religion?». Débat animé par



Anna Angelini de l'Institut romand des sciences bibliques (UNIL). «Qu'est-ce que la religion?» présente onze définitions de

la religion formulées par autant d'anthropologues, sociologues et historiens des religions, du XIX^e siècle à nos jours. Que ce soit l'animisme d'Edward Burnett Tylor, l'idée d'une opposition entre sacré et profane d'Emile Durkheim ou la conception politico-religieuse de Bruce Lincoln, on découvre un passionnant parcours historique et critique sur la notion de religion.

Ces onze définitions originales sont à chaque fois précédées d'une introduction générale présentant les enjeux théoriques et pratiques



qu'implique l'acte de définir, ainsi que de brèves notices situant l'auteur et son œuvre. Dans ces temps troublés, où la religion est sans cesse invoquée – sans que l'on sache réellement de quoi il en retourne –, ce livre de vulgarisation de l'historien des religions Nicolas Meylan se révèle aussi précieux qu'indispensable.

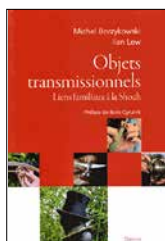
PHOTOS: SLATKINE

«Objets transmissionnels – Liens familiaux à la Shoah»

18 janvier à 17h: présentation du livre de Michel Borzykowski et Ilan Lew, table ronde puis concert de musique Klezmer à la Galerie Boléro, Chemin Jean-Baptiste-Vandelle 8, Versoix

Du 18 janvier au 9 février: exposition dans le hall de la galerie

Ce n'est pas parce que le temps nous prive de plus en plus vite de témoins directs que le souvenir de la Shoah s'estompe. A travers la structure «Réseau deuxième génération», et grâce aux travaux d'un médecin genevois, Michel



Borzykowski, et d'un jeune sociologue d'UNIGE, Ilan Lew, le tragique destin de la communauté juive

d'Europe reparaît sous un angle émouvant à travers un ouvrage remarquable alliant recherche et témoignages.

Empreinte de rigueur historique, mais surtout ouverte avec patience et délicatesse aux récits de quarante détenteurs d'objets transmissionnels, cette enquête découvre les dérisoires et précieux trésors jalousement conservés dans des familles du bassin lémanique (Suisse et France) dévastées par la Shoah, et transmis aux nouvelles générations accompa-



Michel Borzykowski et Ilan Lew.

gnés de leurs souvenirs – ou de leurs silences... Du bijou ancien aux chaussures de football encore maculées de terre, ces objets puissamment évocateurs, porteurs d'Histoire et d'histoires, illustrent le lien familial à un passé dramatique, mais leur rôle de témoin souligne aussi le pouvoir de la vie sur l'oubli et la destruction.

Le théâtre des émotions

**Théâtre Forum de Meyrin, Place des Cinq-Continents, 1217 Meyrin
(entrée libre)**

PHOTO: FORUM-MEYRIN.CH

La colère, la joie, la peur, le dégoût, la surprise, la tristesse, l'amour, l'envie, la fierté, l'émerveillement sont des émotions éprouvées par les êtres humains et répertoriées aujourd'hui par la science. Elles nous permettent d'évaluer ce qui est important pour nous, elles reflètent notre identité, nos valeurs, notre culture. Elles sont par conséquent à la base même des choix que nous réalisons et des comportements qui y sont associés.

Les émotions s'expriment dans le corps et l'esprit de chaque individu de manière différente : les uns vont rougir ou transpirer, pleurer, grimacer, sentir leur cœur battre plus fort, changer d'humeur, avoir l'esprit dispersé ou ressasser toujours les mêmes pensées négatives, élaborer d'infinis scénarios de défense. Il y a mille façons d'être ému. Et mille raisons. C'est la plupart du temps un événement qui survient dans la vraie vie, un mot malheureux, une image qui frappe l'esprit et le cœur. Il peut arriver aussi qu'une émotion nous traverse à l'écoute d'une musique particulière, à la lecture d'un texte, devant une œuvre plastique ou cinématographique.

Le théâtre est un lieu qui charrie bien des émotions: sur la scène, entre les artistes, autant que pour le public qui se trouve dans la salle. Mais nous le concevons aussi comme un espace de connaissance, c'est pourquoi nous avons sollicité le Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève pour approfondir cette thématique. Ce laboratoire développe des programmes de recherche fondamentale sur les émotions afin de mieux comprendre leurs implications dans des domaines tels que la santé, l'éducation, la technologie, l'art ou la gestion de conflit.

Provenant d'horizons académiques divers – psychologie, philosophie et neurosciences – des chercheurs, chercheuses du CISA aborderont sept de nos spectacles à l'aune de thèmes aussi variés que la passion, l'attachement, le bonheur, l'humour, l'empathie, la mémoire et la musique.

22 janvier à 20h30, en marge d'*Un furieux désir de bonheur*

Pensées positives, désir, bonheur

Rencontre avec Prof. David Sander, FAPSE et directeur du CISA, UNIGE

20 février à 19h, en marge de *J'ai des doutes*

Joie, humour, poésie

Rencontre avec Juliette Vazard, doctorante en philosophie, CISA, UNIGE

27 mars à 19h, en marge de *4.48 Psychose*

Pensées négatives, rumination, suicide

Rencontre avec Prof. Didier Grandjean, FAPSE et CISA, UNIGE

5 mai à 19h, en marge de *Real Time*

Danse, mouvement, réalité virtuelle

Rencontre avec Alison Montagrin, docteure en psychologie,
Faculté de médecine et CISA, UNIGE

